

ARTIK ZONE

Numéro 1

11 Février 2004

Loge Noire : Petit zoom sur cette jeune collection dynamique et surprenante portée sur l'ésotérique et éditée par Glénat.

Chronique : Le point de vue des rédacteurs sur les derniers albums parus en librairie.

Focus : L'Heroic Fantasy est au rendez-vous, avec l'exploration du genre et une sélection d'ouvrages de référence.

CAUVIN : roi de la bulle



Quelle est la différence entre un psychiatre, un angelot, un fossoyeur, un soldat yankee, un garde du corps à Chicago, un gamin, une infirmière et un agent de police ? Aucune, ces personnages sont tous nés du cerveau de Raoul Cauvin.

Raoul Cauvin est aujourd'hui un des gros " money-makers " de la BD, aux côtés d'Albert Uderzo (Astérix) et Jean Van Hamme (XIII, Largo Winch).

Pour exemple, sa série Cédric s'est vendue à 5,8 millions d'exemplaires et le dernier tome s'est déjà écoulé à 280 000 exemplaires, sans oublier les produits dérivés autour du personnage.

Pourtant rien ne destinait cet homme à une telle réussite.

Lire pages 4 à 7

Sommaire

News	2
News Spécial Angoulême	3
Cauvin : Dossier	4 - 7
Loge Noire en 2004	8
On a lu	9 - 10
Mangas !	11
Encyclopédie	12

ANGOULÊME 2004



Depuis une trentaine d'année que le FIBD (Festival International de la Bande Dessinée) d'Angoulême existe, il n'a cessé de s'attirer l'attention des professionnels comme du public. Cette édition 2004 est main-

tenant terminée, et LOISEL a cédé le titre de Parrain à ZEP, préfigurant l'arrivée d'une nouvelle génération d'auteurs... Retour sur certains détails de cette grand-messe de la BD.

ÉDITO :

Voilà, c'est du tout neuf, du tout chaud et sincèrement j'espère que la peinture va tenir, et que les travaux auront bien lieu toutes les deux semaines.

En fait j'essaye de vous dire que nous espérons être lu par plus de 5 personnes (nous) et que nous tiendrons le coup vaillamment, dans cette aventure qui est un peu inédite, en vous permettant de nous lire 2 fois par mois

Car, c'est sûr qu'un bimensuel trimestriel c'est assez moyen, bien que ce soit un concept inédit.

En gros nous allons essayer de vous offrir en plus des sites de news BD actuels, une synthèse de ce que l'on peut lire au sujet de la bande dessinée sur le net, avec en plus, des interviews préparées avec des ingrédients faits maison, des chroniques, concoctées avec nos mains, et des dessins cuits chez de jeunes talents.

Ouais, ouais, blabla blabla.

Mais promis on va essayer de faire tourner la boutique du mieux que nous pourrons, à travers cette expérience, qui allie notre passion pour la bd et la volonté de partager celle-ci.

Sur ce, je vous laisse lire sur votre écran ou sur papier l'intégralité de ce numéro, qui j'espère vous apportera quelque chose que vous n'aviez pas.

A la prochaine !

Paul Giner.

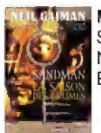
Palmarès 2004 : Angoulême



Meilleur Album
Le combat ordinaire
Larcenet
Éditions Dargaud



Meilleur Dessin
Blacksad T2
Canales & Guarnido
Éditions Dargaud



Meilleur Scénario
Sandman
Neil Gaiman
Éditions Delcourt



Prix de la Série
20th Century Boys
Urusawa
Éditions Panini



Meilleur Premier Album
Betty Blues
Dillies & Jouvray
Éditions Paquet



Meilleur album 9-12 ans
Luuna T2
Keramidas & Crispe
Éditions Soleil

Sans oublier : **Meilleur album 7-8 ans** : Ex aequo Popotka le petit sioux (Chauvel et Simon) & Petit Vampire T5 (Sfar), tout deux aux éd. Delcourt / **Prix du public** : Blacksad T2 / **Prix du Patrimoine** : L'anthologie (Frost), éd. An 2

Delsol : l'info en solde ?

A force on finira par le croire... que Delcourt et Soleil fusionnent...

Mais pas du tout, malgré les infos plus farfelues les une des autres qui se répandent sur le net à une vitesse astronomique annonçant catastrophiquement une fusion éditoriale, avec à la clef une production



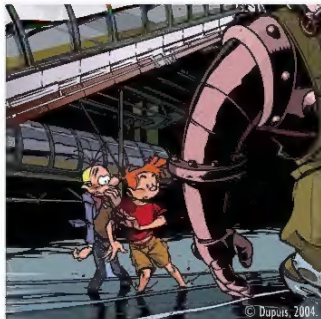
gigantesque.

En fait, il n'en est rien.

DelSol c'est un réseau de distribution commun aux deux éditeurs, permettant un acheminement plus contrôlé qu'auparavant de leur production respective.

Pour le lecteur, rien ne change donc.

Spirou : made in Morvan & Munuera



Voilà, l'annonce est officielle depuis quelques semaines : *Les aventures de Spirou et Fantasio* vont être reprises par un duo bien rodé en bande dessinée : le scénariste MORVAN (*Sillage*, *7secondes*) et le dessinateur espagnol MUNUERA (*Navis*, *Merlin*, *Sir Pyle*).

Dupuis, l'éditeur a également dévoilé la vignette ci contre, à l'occasion de cette annonce qui avait circulé auparavant sous forme de rumeur.



Pour sa 31^{ème} édition, le Festival International de la Bande-Dessinée d'Angoulême n'a pas démerité.

En plus des habituels stands éditeurs et fanzines, de nombreuses manifestations ont été mises en œuvre.

Par exemple le renouvellement des Rencontres Internationales, instaurées l'année dernière, discussions-débats animées avec les plus grands auteurs de BD actuels, tels Dave McKEAN ou Chris CLAREMONT (scénariste des *X-men*), ou encore Régis LOISEL et Juanjo GUARNIDO (rencontre retranscrite dans le prochain *ArtikZone*). Une autre originalité fut d'accueillir, au titre de pays étranger, des représentants du Groland, le pays imaginaire créé pour Canal+. Enfin, une exposition retraçant le parcours de Régis LOISEL, le parrain du festival cette année, organisée par Blaise, son fils, en secret, se tient au CNBDI (Centre National de la Bande-Dessinée et de l'Image) jusqu'au 30 avril. Bref, « le FIBD est un trentenaire en pleine forme, ni replié sur lui ni fixé sur son passé » comme le dit son Président Yves POINOT.

Angoulême : le contact avant tout

Et pour nous, fans et consommateurs que



nous sommes ? Et bien les éditeurs n'ont, comme à l'accoutumée, pas négligé l'occasion, et les auteurs ont bien répondu présents sur tous les stands. Cela a permis d'entrer en contact facilement avec certaines personnalités. Ainsi, Fred DUVAL annonce que sa nouvelle série *Hauteville House* (éd Delcourt) courra sur 3 tomes, du moins le premier cycle, alors que la série *Donjon* (éd Delcourt) va s'enrichir de deux nouveaux albums très bientôt : un *Parade* dessiné par LARCENET (prix du meilleur album pour le *Combat Ordinaire*) au cours du deuxième trimestre 2004 et le *Monsters* dessiné par KILLOFER (*La Clef*

des *Champs*) presque aussitôt après. Dans un tout autre style, le stand Soleil a reçu la visite d'Eddy MITCHELL pour l'album qui lui est consacré (*Mr Eddy*)

"La Loi du Marché"

En effet, le stand Soleil se teintait parfois de son et lumière, dans le style de grandes productions. Pourtant les plus grosses ventes



ne proviennent pas de cet éditeur : le dernier album de *Titeuf* (*La Loi du Préau* réalisé par ZEP, lauréat du Grand Prix de la Ville d'Angoulême) a en effet été publié à 1,8 millions d'exemplaires selon la presse, alors que l'éditeur annonce avoir tiré 2 millions d'ouvrages. Un chiffre presque incroyable ; pour comparaison, un album d'*Astérix* est édité à 2,5 millions d'exemplaires. Multipliez par 9 (à peu près le prix de vente en euros) et ajoutez à cela les chiffres du *Guide du Zizi Sexuel*, paru en septembre 2001, et vous aurez une idée du poids des éditions Glénat sur le monde de la BD.

BLACKSAD, grand gagnant du Festival

Pourtant, le grand gagnant de cette édition du festival vient d'une autre grande maison. Avec deux prix majeurs (meilleurs dessins et prix du public), *Blacksad*, le polar rétro de GUARNIDO et CANALES, est vraiment le chouchou d'Angoulême. Conséquence : Juanjo GUARNIDO, assailli de toutes parts, à la séance de dédicace surbookée, était presque gêné de tant d'égards...

Pour les fans, il annonça que le prochain tome de la série aurait pour thème la Guerre Froide et le MacCartisme. Une autre information concernant la suite

d'une série fut reçue lors d'une rencontre avec FROIDEVAL (*Les Chroniques de la Lune Noire*, éd Dargaud) : reconnaissant *Mens Magna* (éd Soleil) comme étant son meilleur scénario, l'auteur avoue vouloir continuer la série, mais n'a toujours pas trouvé de dessinateur approprié... Affaire à suivre. En attendant, il continuera à travailler sur les « Chroniques », au sujet desquelles aucun coffret ou intégrale n'est prévu chez Dargaud.

L'ascension du Manga

Outre l'univers de la BD franco-belge, le Manga avait une part belle dans ce festival, qui ne s'y est pas trompé en remettant le prix de la meilleure série à Naoki URUSAWA pour *20th Century Boys* (éd Panini Comics). Cela ne fut pas tant une surprise parmi les professionnels : la montée en puissance du manga dans l'opinion publique allait de toutes évidence être récompensée cette année. Et pour ce public, en plus de l'imposant stand Glénat, de nombreux stands de taille inférieure "comblaient" les espaces entre grandes maisons pour faire connaître cette autre forme de Bande-Dessinée au plus grand nombre. Bref, cette édition du festival fut un succès du point de vue des contacts avec le public, ce qui reste l'objectif premier de cette manifestation ; tout cela nous promet encore de biens beaux festivals et de belles émotions BDesque pour la suite !

■ TD



Cauvin, superstar

Cauvin & Cie

Cédric

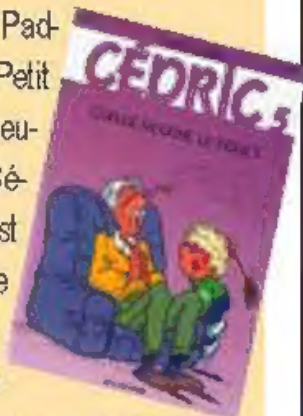
Avec Laudec, aux éd. Dupuis

Des gags avec un enfant d'une dizaine d'années, malin, mais peu zélé à l'école, ça a un goût de déjà-vu, entre Titeuf, Kid Pad-

le, le Petit Spirou, seulement Cédric c'est l'ainé de ces séries. Né

en 1987, sous la plume de Laudec, Cédric est un petit garçon sympathique, enfant unique d'un couple heureux, cohabitant avec le grand-père maternel. Le père est vendeur de tapis (de carpettes comme aime le répéter son beau-père), la mère reste au foyer et le grand-père est le confident du gamin, amoureux fou de Chen, une petite vietnamienne. Cette série humoristique est parfois pleine de tendresse, elle illustre les rapports existants entre les différentes générations, un grand-père vivant dans le passé et se rappelant de son épouse décédée et Cédric qui n'aspire qu'à devenir adulte.

Profitant du phénomène Titeuf, cette série s'ouvre au marché et se retrouve sous différents produits.



Malgré son succès, Raoul Cauvin a su chance de le rencontrer lors du festival

Comment avez-vous débuté dans la BD ?

Par accident, je me suis déjà expliqué longuement là-dessus. Sortant d'une école avec un diplôme et un métier qui n'existait pas (études de lithographie publicitaire à l'institut St Luc de Tournai, ndlr), je suis rentré, après avoir visité Casterman et d'autres choses, chez Dupuis. J'ai commencé à letter dans les bulles comme on faisait avant.

Vous avez commencé par du simple letterage ?

Oui, j'ai commencé vraiment au bas de l'échelle. Puis, un an après, je me suis retrouvé cameraman de dessin animé, sur les Schtroumpfs en noir et blanc, et c'est pendant cette période-là que j'ai connu Franquin, Peyo, Roba et beaucoup d'autres personnes. Je me suis dit qu'à l'époque, il y a beaucoup de dessinateurs et peu de scénaristes, je vais essayer de faire du scénario. Ça, c'est le début, c'est triste. Dix ans pour y arriver, quand même, à faire mes scénarios ! Je le dis toujours parce qu'il ne faut pas croire qu'on y arrive du jour au lendemain, c'est pas évident.

Vous n'avez jamais essayé de vous lancer dans le dessin ?

Je ne sais pas dessiner, faire autre chose que mes personnages passe-partout... Je prends un exemple, je fais 44 planches d'une histoire, je les mets à côté de moi, je les dessine mais je ne vais pas avancer de toute façon, j'aime bien passer vite à autre chose.

Vous vous attaquez à plusieurs séries en même temps, n'est-ce pas trop lourd à gérer ?

Si j'ai commencé à travailler plusieurs séries, c'est parce qu'on était tellement mal payé en tant que scénaristes que pour vivre de ce qu'on faisait, il fallait au moins travailler avec 2 ou 3 dessinateurs.

J'ai pris le pli et maintenant je travaille avec 11 dessinateurs. C'est difficile à gérer mais quand on aime bien, ça va.

Grosso modo, vous avez créé au total combien de séries ? Et en albums, ça chiffre à combien ?

En albums, ça passe les 320 et je peux dire à peu près entre 25 et 35 séries.

On peut vous qualifier d'un des grands de la BD actuelle...

(Rires) C'est quoi, un grand ?

Tout simplement, une personne qui a créé de nombreuses séries BD qui

marchent.

« J'ai commencé vraiment au bas de l'échelle »

Là, j'ai de la chance, il y en a beaucoup qui marchent mais de là à être grand... Enfin, je veux bien si vous le dites ! Je suis tout rouge.

Ça ne vous met pas la pression à chaque nouveau scénario ? Lorsque la BD va sortir, vous ne vous demandez pas quelle sera la réaction du public ?

Si, c'est vrai que chaque fois que je recommence une série comme Les Tuniques Bleues ou Sammy

ou même un autre album, j'ai toujours cette peur de décevoir le public. C'est-à-dire que pour moi, le dernier doit être le meilleur et ce n'est pas toujours évident. Parfois en dédicace, j'ai des réprimandes assez sévères, du style "on a pas beaucoup aimé le dernier, il faut revenir à ce que vous faisiez avant", etc. Et ça on l'accepte. Je n'ai jamais accepté les critiques dans les journaux, enfin je ne les lis

même pas. Par contre, en dédicace, les gens qui me font des critiques, je les écoute. Eux, ils ont acheté l'album, ils ont le droit de me dire si ça leur plaît ou pas.

Si, par exemple, vous avez fait un gag dans Les Psy et que, 2 ans plus tard, vous avez grosso mo-



de la BD !

rester humble. Nous avons eu la de Solliès, en 2003.



do la même idée de gag pour un Cupidon, vous vous en rendez compte en ouvrant l'album et en disant "Mince, qu'est-ce que j'ai fait ?" ?

Si c'est un Psy et que je passe le même truc par Cupidon, de toute façon, c'est deux publics différents. Ce ne sera pas le même gag parce que les personnages sont très différents. Mais par contre, refaire deux fois le même gag, ça m'est arrivé ! Mais alors là le dessinateur est derrière et me dit "Eh oh, arrête !". Oui, ça m'arrive, je vieillis, quand même !

Le jour où vous déciderez d'arrêter, quel avenir projetez-vous pour vos séries et aussi pour vos dessinateurs ?

C'est la première fois qu'on me pose cette question et je n'y ai pas encore réfléchi mais si je devais arrêter ou bien c'est moi qui arrête parce que j'en ai marre et que je n'ai plus envie de faire du scénario du tout, à ce moment-là je le ferais doucement pour que les dessinateurs puissent trouver



« J'ai toujours cette peur de décevoir le public »



un autre scénariste ou faire les scénarios eux-mêmes. D'un autre côté, s'il m'arrive quelque chose de grave et que je stoppe tout à cause d'un accident cardiaque, maladie, rupture d'anévrisme, etc. il faudra bien qu'ils se démerdent comme je ne serais plus là,

c'est à eux de voir. C'est vrai que c'est la première fois qu'on me pose la question parce que jusqu'à maintenant, on me demandait si ça allait durer mais c'est vrai que maintenant je commence à me demander combien de temps. Faut être honnête, quoi ! J'arrive à un âge où j'ai perdu tellement de copains, dans ce métier ou ailleurs, qu'on se dit effectivement qu'à un moment donné ça va s'arrêter. On y pense pas trop pour le moment mais on y pense quand même.

Dans vos albums, vous et vos dessinateurs apparaissez souvent. Est-ce que c'est un choix de votre part ou c'est une initiative du dessinateur ? Comment le prenez-vous ensuite ?

Je le découvre ! Faut dire que j'ai une gueule à ça. Quand on a une tête comme la mienne, c'est tellement facile à caricaturer. Ça ne me dérange pas, ça fait parti du jeu.

Quel contact avez-vous avec votre public ?

Celui que je rencontre ici (au festival de Solliès, ndr) il est chouette. S'ils achètent mes albums, c'est qu'ils aiment bien ce que je fais. Il y a des choses qu'ils me disent qui me font vraiment plaisir.

Quels conseils pourriez-vous donner à de jeunes scénaristes qui souhaitent se lancer ?

Drôlement s'accrocher, c'est très dur. Un dessinateur présente des planches et le rédacteur ou l'éditeur voit les planches et dit "C'est un beau dessin,

Cauvin & Cie

L'agent 212

Avec Kox
aux éd
Dupuis

Arthur,
policier
obèse
e t
mous-
tachu, essaye

tant bien que mal de faire son travail : dresser des PV, arrêter des bandits, faire la circulation. Tâche facile au premier abord... Enfin sauf quand on a des kilos en trop, un régime à faire, un QI peu élevé, un commissaire borné, une matrone à la maison. Les déboires de ce looser de la police offrent des gags distrayants

Pierre Tombal

Avec Hardy chez Dupuis.

Pierre Tombal est une série originale, puisque le héros est un fossoyeur, les personnages qui l'entourent



sont les morts et la Grande Fau- cheuse. Dans de l'humour noir, mais pas choquant, Cauvin et le dessin de Marc Hardy, arrivent à humaniser ce destin de tout homme.

Il était une fois sa vie :

Né le 26 septembre 1938 à Antoing en Belgique, Raoul Cauvin s'est orienté dans une formation de lithographe publicitaire à l'Institut St Luc à Tournai, n'offrant aucun débouché. Il est entré aux éditions Dupuis en 1960 au bas de l'échelle. D'abord lettré, il devient le cameraman du dessin animé des Schtroumpfs en noir et blanc, où il fait la connaissance de Franquin, Peyo, Roba. Il tente à cette époque de placer ses premiers textes. Charles Dupuis l'encourage dans cette voie et c'est en 1968 que sont créées Les Tuniques Bleues, avec Louis Salvéris au dessin (cette série est reprise en 1973, à son décès, par Willy Lambil). Il crée, en 1969, Calin et Calebasse.

A partir des années 70, sa production s'accroît : Mirillon avec Raymond Macherot, Sammy avec Berck en 1970, le Vieux Bleu avec François Walthéry, les Naufragés de l'Espace avec Guy Courthay et Pauvre Lampil avec Willy Lambil en 1973. En 1975, il démarre l'Agent 212 avec Daniel Kox, Christobald pour Antoine Colin, Godaille et Godasse avec Jacques Sandron, et Boulouloum et Guillauguill avec Mazel.

« J'ai galéré les 10 premières an

Cauvin & Cie

Les Tuniques Bleues

Avec Lambil aux éd Dupuis

En pleine guerre civile américaine, la guerre de Sécession, les Etats du Nord affrontent ceux du Sud. Dans l'armée nordiste, les yankees, deux soldats de la cavalerie sont les héros de cette série : le sergent Chesterfield et le caporal Blutch. Pour reprendre une citation de Florence Nightingale, « une certaine dose de stupidité est nécessaire pour faire un bon soldat », alors oui Chesterfield est un bon soldat, excellent même. Fidèle et dévoué à ses supérieurs, il entraîne l'infortuné Blutch dans des aventures risquées. Blutch, engagé involontaire sous les drapeaux, ne rêve que d'une chose : quitter l'armée et vivant si possible. Il cherche toujours à désertir, mais son ange gardien Chesterfield le rappelle à l'ordre.

Cette série est très intéressante à lire, déjà pour les anecdotes historiques, mais surtout pour le point de vue adopté. Cauvin ne présente pas ces soldats du Nord comme des héros, libérateurs des chaînes de l'esclavage les Noirs du pays, mais plutôt comme des personnes ordinaires. Le tableau n'est pas toujours très rose, bien que traité avec humour. Le sort des esclaves noirs était plus un prétexte qu'une cause pour les gouvernants nordistes, qui ont commis certaines abominations au nom de la liberté (tel dans l'album Black Face).

c'est formidable, etc." Nous, les scénaristes, on présente du texte. Avant, je faisais comme les autres, je faisais du texte et alors, premièrement, ça les fait chier parce qu'ils disent "Merde, c'est encore un truc à lire !" Ils lisent ça en diagonale et ils ne laissent pas la chance aux scénaristes de travailler. J'ai eu cette chance parce que j'ai travaillé chez Spirou et on m'a laissé le temps de montrer ce que je pouvais faire. Mais par contre, pour ceux qui débarquent maintenant, c'est très dur.

Que pensez-vous du marché actuel BD franco-belge ?

Quand j'ai démarré, il y avait entre 500 et 650 nouveautés par an sur le marché, maintenant c'est près de 2000 nouveautés. C'est pour ça que j'adore ce que Zep a fait, il a prouvé qu'on pouvait encore éclater tout d'un coup dans le truc parce que dites-vous bien que Zep, sans prépublication, etc, il est arrivé à un truc... Quand on voit ça, on se dit "Bon, il y a de l'espoir." Moi je suis avec Cédric, on est pas loin de Zep mais on a eu cette chance de paraître dans le journal (de Spirou, ndr) tandis qu'il y en a encore qui, tout seuls, peuvent arriver à faire péter le marché, je trouve ça formidable. Je crois encore à la BD franco-belge, même si elle est noyée, qu'il y a du bon et du mauvais, c'est pas à moi d'en juger, il y a de l'espoir pour celui qui démarre mais il faut s'accrocher !

Vous évoquez l'exemple de Zep. On a l'impression que Zep est beaucoup plus inaccessible qu'un autre dessinateur. Vous ne pensez pas que ça peut nuire à l'image de la BD ?

Pas du tout ! Je vais prendre Uderzo... Uderzo s'amène ici pour dédicacer, c'est le rush. Zep, c'est pareil. C'est dur parce qu'il y a beaucoup de gens, il y a des disputes parfois, ça m'est déjà arrivé aussi. C'est pour ça qu'il se retire un peu de la BD. Un festival, faut le faire. Les heures de dédicace, je m'en fous encore, mais après ça on revoit les copains, on prend un verre, deux verres... Puis après le matin, on va se coucher assez tard. C'est pour ça qu'on

est pas distants mais, de temps en temps, ça fait du bien de faire quelques festivals.

Vos séries touchent des univers très variés (guerre de Sécession, psychiatrie, police, etc...), c'est un très gros travail de documentation, non ?

Alors, la guerre de Sécession, j'ai de la documentation. Les Psy, j'ai carrément des dossiers sur les psy et j'écoute des gens qui ont eu affaire à des psy. Les flics, il suffit de regarder dans le journal. Cupidon, j'invente là-dessus. Pierre Tombal, j'invente énormément, le jour où j'aurai de la documentation, c'est que je ne serai plus là pour vous le ra-

conter. Je lis énormément des journaux, je regarde la télévision énormément mais sans jamais regarder un programme fixe, je zappe tout le temps. C'est ça qui apporte des idées.

On vous imagine souvent allongé sur votre divan...

C'est vrai !

... en train de réfléchir à des scénarios, c'est comme ça que ça se passe ?

C'est le plus dur ! Pour penser les scénarios, je dois avoir les

yeux fermés, je suis dans mon divan, je suis étendu, je suis de mauvaise humeur si ça ne vient pas. Je peux passer des heures dans mon divan. Quand je me lève et je me mets à écrire, c'est le plus facile. Si je me lève de mon divan et que je n'ai rien trouvé, je suis d'une humeur massacrant. C'est là où je fais mon travail, c'est mon divan. Je sais bien que ça fait rigoler, on me dit "Chouette, travailler dans le divan, ça doit être super" mais c'est pas évident parce que dans le divan, je ne dors pas, c'est là où je tape le plus gros du travail.

Quel retour avez-vous des professionnels que vous mettez en scène ? Par exemple, que vont dire les infirmières sur les Femmes en Blanc ? Elles achètent beaucoup les Femmes en Blanc, je crois... ou les fossoyeurs aussi.

J'ai des lecteurs dans tous les domaines. Je



« Pierre Tombal, [...] le jour où j'aurais de la documentation, c'est que je ne serais plus là. »



nées et après c'est allé tout seul »

prends les infirmières qui m'envoient des trucs vé-
cus...

Des anecdotes ?

Bien sûr, idem pour les Psy, idem pour Cupidon. Il y a parfois des gens, des jeunes couples qui racontent comment ils se sont connus. C'est difficile à faire mais c'est émouvant. Pour les Tuniques Bleues, je suis très suivi par un groupe français et belge, complètement sudiste, qui me donnent des conseils et des idées, on a besoin de ça. On ne peut pas être isolé dans ce métier, je parle du scénario, il faut qu'on ait des contacts avec les gens.

Certains gags se terminent non pas sur une touche humoristique mais sur un petit message, je pense par exemple au Cupidon où il parle d'une planète qui a été habitée par des humains, et c'est la planète Mars, elle a été complètement détruite par la bêtise des humains. N'avez-vous pas finalement un message à faire passer ? La touche finale est quand même dramatique....

C'est parfois des états d'âme du scénariste, on peut les mettre dedans. Je le fais dans Cédric aussi parce que j'ai une admiration pour les vieux et je fais parfois passer ça dans Cédric quand le vieux regarde ses photos que personne ne regarde. C'est vrai, je ne mens pas. Ou alors je fais passer des trucs de moi, c'est-à-dire que si on est à une table et qu'il y a un chiffre impair, tout le monde se parle et moi on ne me parle pas. Il m'arrive de mettre deux yeux, enfin je fais deux points, un petit nez et une bouche sur mon doigt et je parle tout seul ou alors je parle aux plantes vertes. Si ma femme était là, elle le dirait. Et ça se fait naturellement, je veux dire, tout le monde commence à parler et moi j'écoute l'un et l'autre mais c'est normal. J'aime bien mettre, pas des messages, des impressions.

En prenant du recul, comment jugez-vous votre carrière ?

J'ai une chance incroyable. Bien que j'ai galéré les 10 premières années, après j'ai l'impression que ça a été tout seul, que le succès était là. Dans ma vie professionnelle, pouvoir dire qu'on arrive à la fin en se disant "Si j'arrête maintenant, je peux continuer à vivre très bien"... Ce n'est pas le cas pour beaucoup d'auteurs qui galèrent beaucoup. J'ai de la chance.

Y'a-t'il un nouveau domaine auquel vous avez en-

vie de vous attaquer ?



Un tas, mais ma femme m'a dit que si jamais je reprenais une nouvelle série, elle divorçait ! Parce que c'est vrai que ça apporte beaucoup de temps et c'est le divan sans arrêt. Je vois parfois un jeune qui a un bon dessin, et comme je l'ai toujours dit et que je le répèterai jusqu'à la fin de ma vie, on peut avoir les meilleurs acteurs ou le plus beau dessin, si le scénario n'est pas derrière, ça ne tient pas. J'ai parfois encore envie de relancer quelqu'un mais il y a le temps...

« Dans le divan, je ne dors pas. C'est là où je tape le plus gros du travail »

N'avez-vous pas envie de faire un jour une histoire complète regroupant tous vos personnages ?

Ah non ! Ce serait un boulot terrible ! D'abord elle devra être dessinée par chaque dessinateur... Oh non, je n'y pense même pas !

Vous n'y avez jamais jamais pensé ?

Ah non, parce que tous les dessinateurs sont différents et ils n'aiment pas, parfois, travailler sur le dessin des autres. Ils s'entendent bien entre eux mais si je fais une case, par exemple, avec Cupidon, dans le coin à gauche, avec Bluch qui parle à Cupidon et derrière un psy, ça fait trois dessinateurs sur la même case, je crois qu'ils deviennent dingues, et moi aussi avant !

Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Non... Il fait très chaud par ici, enfin aujourd'hui ça va beaucoup mieux.

Merci ■

Propos recueillis par Anthony Roux et Anne-Gaëlle

Toutes les images de ce dossier sont © Dupuis - Cauvin et les auteurs

Cauvin & Cie

Les femmes en blanc

Avec Bercovici aux éd Dupuis

Révéle par le journal Spirou, Bercovici illustre les mésaventures d'une équipe d'infirmières. A base d'anecdotes



médicales, de témoignages d'infirmières ou d'articles lus dans

la presse, Cauvin nous amène dans les hôpitaux. Mais ne vous méprenez pas, il n'y a rien à voir avec la série télévisée Urgences. Ici, pas d'histoires d'amour ou de scènes tragiques, que du rire (qui n'empêche pas de traiter de sujets plus graves comme les erreurs de diagnostics, le budget des hôpitaux, les conditions de travail des infirmières).

En BreF

Cauvin, dans ses séries, garde le même esprit : de l'humoristique tout public. Pas de morale à la fin des histoires, pas de messages à faire passer, mais parfois un état d'âme personnel qui transparait. Aujourd'hui, il continue à faire vivre ses séries encore publiées, mais n'envisage pas d'en lancer une nouvelle.

LA LOGE NOIRE **succès** made in Glénat

La collection Loge noire initiée en 2002 par les éditions Glénat, est un succès: nombreuses sont les séries ambitieuses, ayant reçu le plébiscite des lecteurs, parmi elle: le triangle secret, au tirage conséquent de 120 000 albums par titres... 2004 sera une nouvelle étape pour cette collection basée sur l'esotérique, innovant dans le style graphique en vue de la production générale de Glénat, car cette année ce n'est pas moins de 15 nouveautés qui verront le jour sous les couleurs de la loge.

Collection story

2004 : Déferlement de la Loge

Février

La maison Winchester T1
(MC Delmas - Cananes)

Le roi du Monde T1
(Corteggiani - Cebe)

Sous la peau le serpent T1
(Domonk - Wachs)

Mars

William Panama T2
(Rassat - Martinez)

Avril

Chasseurs de rêves T1
(Ferry - Leterrier)

Le Triangle secret INRI T1
(Convard-Falque-Wachs-Paul)

Mai

Le legs de l'alchimiste T3
(Tanquerelle - Hubert)

Le Linceul T2
(Bldof)

Juin

Le marteau des sorcières T2
(Siro - Thibert)

Les passants du clair de lune T2
(Mosdi - Paturaud)

Septembre

Je suis morte T2
(Morvan - Nemiri)

Poème Rouge T3
(Savay - Wachs)

Qumran T2
(Makyo - Gémine)

La dernière prophétie T3
(Gilles - Chaillet)



Au commencement...

Quatre. C'est avec quatre albums que fut lancée la collection:

La dernière prophétie et le gardien de la lance, au style classique, courant chez Glénat ainsi, que Poème Rouge et le legs de l'alchimiste, aux normes graphiques différentes, et surprenante vis-à-vis de la production générale de Glénat.

Mais c'est de cette nouveauté que se nourrit la collection, une nouveauté qui a amené de nombreux lecteurs à s'intéresser à « l'histoire esotérique » fortement inspiré par la spiritualité issue de ce début de 3ème millénaire.

Elle est souvent vue comme la collection succédant à « Vécu », (née il y a plus de 20 ans, comprenant la plus grande part du catalogue Glénat) cette dernière boudée, par la nouvelle génération de lecteurs.

Avant tout...

Didier CONVARD, directeur éditorial de la Loge noire, mais aussi auteur dont scénariste du Triangle secret a voulu explorer les chemins plus secrets, plus officiels de l'Histoire, à travers cette collection d'albums à mi chemin entre le réel et l'imaginaire, entre le vrai et le faux.

Le pari semble réussi, car la collection prend de l'élargissement en parutions: au bout de 2 ans d'existence, elle rassemble une vingtaine de titres, c'est presque la production en-

visagée pour cette année.

L'esotérique a donc su séduire le public, tout comme les albums de la collections grâce à leurs nombreux atouts (identité visuelle forte des albums jaunes en relief, et surtout nouveauté graphique, rompant les habitudes du style « Vécu »).

C'est donc vers une orientation résolument moderne que se dirige la collection. Parmi les albums audacieux graphiquement, on peut trouver des succès comme le legs de l'alchimiste, le marteau des sorcières, ou encore Je suis morte, une des dernières nouveautés parue fin 2003.

Mais surtout...

Cependant, Didier CONVARD a voulu garder une certaine homogénéité, pour cela il a établi un certain nombre de règles à respecter pour prétendre à paraître dans la collection. Les auteurs devront donc donner à leur histoire « une base historique, une intrigue et un soupçon d'enquête policière », une fois le projet présenté, CONVARD se « met à la place du public », puis du professionnel pour apprécier les qualités et les défauts de l'album.

Si le projet est validé, il sera suivi à chaque étapes, jusqu'à sa publication. C'est donc en véritable chef d'équipe que se décrit le rôle de Didier CONVARD à la tête de la collection.

Et une équipe c'est bel et bien ce que constitue une Loge. ■



Planches extraites de:
la maison Winchester T1

PG

Où le regard ne porte pas... T1 14€, Pont & Abolin, Éd Dargaud.

Voilà un album qui va vous transporter dans un climat méditerranéen le temps de la lecture ! Car ce sont 96 pages de soleil qui vous attendent !

On connaissait PONT & ABOLIN, par l'injustement méconnue trilogie *Kucek* (éd Vent d'ouest), et c'est avec plaisir que nous retrouvons ces auteurs.

L'histoire, au rythme particulier, va nous emmener dans la vie d'une famille londonienne venu s'installer dans un petit village Italien, suite à l'héritage d'un grand domaine. Le père de famille décide de lancer une exploitation de pêche grâce à un bateau à vapeur afin de prospérer dans la région et de commercer avec de nombreux villages en ce début de XXe siècle.

Hélas, les habitants voient d'un mauvais œil cette arrivée, craignant pour leur commerce local...

En plus d'une histoire intéressante, cet album nous marque par la profondeur et le réalisme des personnages. C'est à un déluge de sentiments humains, sur une histoire à double facette, mystérieuse et dramatique que nous assistons.

Pour connaître la suite et fin de ce passionnant récit remarquablement bien mis en images et superbement narré, il nous faudra attendre jusqu'en août 2004. **PG**

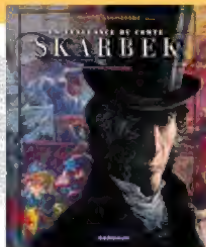
**La Vengeance du Comte Skarbek T1**

12.50€, Sente-Rosinsky Éd Dargaud

Allez, on va pas faire traîner sur l'avis : cet album est génial : pour plusieurs raisons, l'histoire tout d'abord, digne des plus grands romans, nous plonge dans un Paris des années 1840, sous la monarchie de Juillet, mettant en scène une vengeance bien huilée d'un comte contre un marchand d'art de renom, c'est donc dans un tribunal, que ce déroule une grande partie de l'album, mélangeant divers décors, divers tableaux, plus prenant les uns que les autres.

On sent que le scénario est en béton, et on s'attend à de nombreux rebondissements dans le deuxième et dernier tome.

Pour ce qui est de la proesse graphique de ROSINSKY, que dire ? Les planches sont magnifiques, chaque case est un bijou et plonge le lecteur dans ce Paris de jadis, avec une facilité déconcertante, la couleur est directe et donne à l'histoire, à l'al-



bums, aux décors une richesse totale.

Alors vous l'aurez compris, le comte Skarbek est ma grande claque visuelle et scénaristique de ce début d'année.

J'attends maintenant le second tome, pour vérifier (on ne sait jamais) si je dois à juste titre qualifier cette BD de Chef d'Œuvre. **PG**

**Lanfeust des Étoiles T3**

12.50€, Arleston-Tarquin, Éd Soleil

Personne n'a pu échapper à la sortie hollywoodienne de ce nou-

vel opus de *Lanfeust* : bande annonce cinéma, compte-à-rebours, prépublication, etc... Et il est bien là.

Alors, qu'en penser ? On ne va pas se limiter à dire « c'était mieux avant » ce serait injuste, mais pour moi ce nouvel album, troisième du cycle « des étoiles » est le plus beau et le moins bon.

Je m'explique, commençons par le graphisme : là, TARQUIN s'est donné à fond et ça se voit, les détails fourmillent, les planches sont vraiment sublimes, pareil pour les couleurs de Claude GUTH, j'avais vraiment eu du mal avec le *Lanfeust T7* et ses couleurs « flash » autant là c'est presque aussi beau que dans *Pitchi Poi*, avec des petits effets made in Photoshop qui font tendaaaaance ; l'aspect visuel de l'album comblera sans doute les lecteurs.

Par contre, pour ce qui est du scénar c'est mitigé. Le background est pas mal, voir du désert c'est bien, et l'ambiance générale est sympa, mais sinon, on se demande si parfois une dizaine de planches ne sont pas prétexte à un gag moyen...

Donc on a pas l'impression d'avancer dans l'intrigue et les clins d'œil sont bien moins marrants qu'à une époque...

De plus on fini sur un « rebondissement » qui m'a tout de suite fait penser « ouhouloulouh, mais que fait-il ? ».

D'un côté je n'ai pas trop d'inquiétude pour la trame générale, qui je pense doit bien se tenir, mais les gags sont trop visibles (pas autant que le dernier *Troll* certes) et l'histoire n'emballe pas (mais certes, c'est mieux que le dernier *Chant d'Excalibur*). **PG**

Nos**Chroniques**

Ici, nous allons rédiger avec amour, les chroniques des albums que nous jugeons soit très bon, soit décevant.

En gros si un album ne nous a pas plu du tout ça sert à rien de le casser en deux...

Cependant si c'est un album hyper attendu et qui se révèle moyen, là on en parle et on dit pourquoi l'album n'est pas glop du tout.

Vous l'aurez compris, les avis sont purement subjectifs et sélectionnés par des critères tout aussi subjectifs.

SANS FAMILLE

12.50€, Yann Degruel, Éd Delcourt

« J'ai été très déçu par le dessin animé, qui représente une vision très "lissée" de l'histoire. »

Cette remarque de Yann DEGRUEL lors d'une séance de dédicaces au FIBD d'Angoulême permet de comprendre ses choix : il s'est complètement approprié le roman d'Hector MALOT pour en faire une version imagée, adaptation très fidèle du récit, en prenant soin de conserver l'aspect miséreux et tragique.

Le pari est totalement réussi : les personnages sont très attachants, surtout Rêmi, malgré l'ambiance triste bien ancrée dans les planches, dès les premières cases. Ce premier tome raconte comment Rêmi part avec Vitalis et ses animaux savants, Joli-Coeur, Capi, Dolce et Zerbino. Rien n'a été enlevé ni ajouté à la trame du roman. Le seul « plus » est constitué des dessins aériens de DEGRUEL, aux traits courbes, aux formes non complètement délimitées, aux couleurs pastel...

Bref un tout très plaisant à lire, reposant pour les yeux, et enchanteur pour l'âme de ceux qui connaissent l'histoire de ce petit homme. Pour les autres, cet album est l'occasion de découvrir cette histoire touchante, celle de ce garçon abandonné par tous et tout... Le deuxième tome de la série est prévu par l'auteur pour Noël 2004, si tout va bien. **TD**



**Fleau.World T1**

12.50€, Whamo & Morvan. Éd Dar-
gaud

Pour un retour c'est un retour, Jab Jab WHAMO fait son retour à la BD avec la série *Fleau.World* et à ses côtés son complice Jean-

David MORVAN. Le mélange des genres fait la force de cette BD, en effet on se retrouve plongé dans un monde virtuel créé par deux hommes, un Français et un Israélien.

A cela il faut ajouter une société sans scrupules qui veut récupérer le concept créé par les deux hommes, des indiens qui veulent regagner leur indépendance ainsi qu'une

indienne pirate informatique et vous aurez un résultat qui sort de l'ordinaire. Le scénario est basé sur l'actualité mais néanmoins surréaliste puisqu'un monde virtuel tel qu'il est montré n'existe pas encore de nos jours. On retrouve dans le dessin de WHAMO un style assez manga et cela convient parfaitement au monde créé par MORVAN. La série est lancée, il ne reste plus qu'aux auteurs de nous faire rêver à travers les prochains tomes. **NV**

Le fléau des dieux T4.

12.50€, Mangin & Gajic. Éd Soleil

J'avais bien aimé cette idée de transposer une fresque historique dans un grand space opera, avec des vaisseaux spatiaux, des armes à rayons et des enjeux galactiques. Coté effets spéciaux, le tome 4 de cette série, en comble plus d'un, car une grande partie de l'album est consacrée à la bataille spatiale entre Attila le Hun et Aetius le Romain.

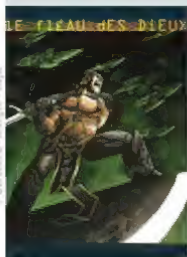
Le scénario avance un peu moins vite que dans le tome 3, mais de nouveaux éléments apparaissent, assez pour assurer une fin attendue par le lecteur, qui se concrétisera normalement dans le tome 5.

Coté graphisme, Aleksa GAJIC, rend le tout grandiose, c'est beau, la couleur directe y contribue aussi, même si on regrettera des expressions faciales un peu bizarres.

Ce 4ème volet n'est cependant pas le meilleur, un cran en

dessous du tome 3 à mon goût, ce n'est donc pas la suite que j'aurais aimé lire dans le sens, où les rebondissements spectaculaires du tome 3 ne sont pas exploités à fond.

On attendra l'ultime tome pour découvrir où va nous emmener cette fresque imaginée par Valérie MANGIN.

PG**Trop de bonheur T2**

12.50€, Morvan & Lejeune. Éd Delcourt

La voici enfin arrivée, la suite de l'ovni de MORVAN et LEJEUNE. Pour vous remettre dans le bain, voici un court résumé : années 2050, tout ou presque est pourri dans la ré-

gion de la super métropole de Mars-Aix. Dans ce décor, une course poursuite endiablée se met en place à toute vitesse, car tout le monde cherche Bilou, un mutant capable de produire du bonheur en poudre par ses pores. Alors que le premier tome nous laissait un peu empêtré dans les intrigues, celui-ci se veut beaucoup plus mouvementé. En effet, tous les acteurs se retrouvent finalement au même endroit, en une sorte de paroxysme d'action, et l'album finit par une énorme queue de poisson, avec l'arrivée d'un nouveau protagoniste. La fin du tome arrive d'ailleurs un peu comme un coup de hachoir en plein cœur de la trame, et beaucoup de choses sont attendues pour le prochain tome. En tout cas, avant de vous lancer dans la lecture de cet album, n'oubliez pas d'attacher vos ceintures ! « Action » est le maître mot de ce tome, et les dessins incroyablement détaillés de LEJEUNE, parfois d'une page complète, servent admirablement les quiproquos de MORVAN. Une chose est sûre : avec cet album, on en prend plein les yeux ! A déconseiller aux amateurs de découpages simples. **TD**

Hauteville House T1

12.50€, Duval, Quet, Gioux et Beau. Éd Delcourt

Mexique, 1864 ; les forces de Maximilien Napoléon III ont fait une découverte d'importance capitale. Les forces résistantes, sous l'impulsion de Victor Hugo (Hauteville House était le nom de sa retraite), représentées par l'agent GAVROCHE, tentent de mettre fin à son règne. Voilà pour l'histoire ; mon avis peut se résumer à ceci : « Et c'est reparti ! » Fred DUVAL se lance en effet une nouvelle fois dans une grande aventure ; celle d'un nouveau scénario. Cette fois, son compère QUET se contente du Story-Board, et c'est GIOUX qui illustre l'histoire. Franchement ? La différence n'est pas si grande. L'intrigue, ma foi, est telle que nous a habitué DUVAL : des persos charismatiques, un peu stéréotypés, avec un mélange de réalisme et de Science-Fiction comme il sait si bien faire. Le découpage de QUET se retrouve aussi facilement, bref, on n'est pas perdu dans ce tome quand on connaît Carmen ou Travis. Quant aux dessins de GIOUX, ne vous y trompez pas : ils ont leur identité et sont très agréables à lire, collant bien à l'histoire, mais bon, rien de très original.



Album très sympathique à lire, en tout cas, qui allèche bien pour la suite (cycle prévu en trois tomes, mais pas de date pour l'instant). **TD**

Bruits

• **Tokebi** a annoncé le lancement de deux nouvelles séries pour le moi de Mai : **SIRIUS** et **LE SABRE DU DEMON**. De plus, **ETERNITY** sera publié en relié en Juin.

• **SAINT SEIYA EPISODE G**, la série équivalente à l'Episode 1 de Star Wars pour Saint Seiya, sera publié en France ! C'est **Panini** qui a obtenu les droits, dans la collection **Génération Comics**.



Fruits Basket

• Le rythme de parution de **FRUITS BASKET (TAKAYA, Delcourt)** va passer à un tome tout les trois mois, pour ne pas rattraper la publication japonaise. Le tome 10 arrive en effet en mars.

• **Delcourt** va se lancer dans la publication du Manga sur la J-Pop **BECK**, de **SAKUSHI** ; le premier tome est prévu en Juin et le rythme sera d'un tome tous les deux mois.

• Toujours dans le style « achat de série », **Tonkam** a acquis les droits de publication de **HELLSING**, la série culte mettant en scène **Alucard**. A suivre !

• Le 17^{ème} opus de la série d'aventure **HUNTER X HUNTER (TOGASHI, Kana)** arrive : sortie prévue pour le courant du mois de Mai 2004.

• **SAPHIRA** et **KABUTO**, les deux maisons d'éditions, se mettent au goût du net : leurs sites sont <http://www.editions-saphira.com> pour l'un et <http://www.editions-kabuto.com> pour l'autre. Original...

• Les Editions Pika prennent en charge la publication de **AI NON STOP !** de **Akamatsu** (déjà auteur de **Love Hina**). Premier tome prévu au mois de mai. PS : AI signifie ici Intelligence artificielle...

FOCUS : Le manga c'est quoi ?

A chaque nouveau numéro d'ArtikZone, l'accent de la rubrique Manga est mis sur une série, une chronique, ou un aspect des mangas, développé par un de nos rédacteurs. Pour ce premier numéro, quoi de mieux qu'une introduction à ce qu'est le manga ? En effet, la plupart des lecteurs de ce feuillet, bien qu'amateurs de BD franco-belge, ne connaissent que peu l'Univers Manga. C'est pourquoi une petite présentation ne peut faire de mal !

Le Manga est la Bande-Dessinée nipponne. Il se différencie déjà par son aspect extérieur : relié et non cartonné, de format poche le plus souvent, et généralement Noir&Blanc, sauf la couverture. Il est également plus fourni : 150 à 200 pages en moyenne. De ce fait, les histoires racontées dans des Mangas sont aussi présentées différemment des BD Franco-belges : plus de rythme, d'action dans les cases, mais des dessins moins travaillés.

De fait, le monde du Manga se caractérise aussi par ses auteurs à l'imagination débordante, qui créent à tour de bras des univers, des entités ou autres. Ces « doux dingues » ont cet aspect en commun, quel que soit le background, de mêler un humour particulier à des effusions de sentiments récurrents. On aime ou pas... Toujours est-il que le charme des héros de Mangas réside en ce qu'ils sont tout autant capables des pires gamineries que des plus grandes bravoures.



Dragon Ball Z

Les Mangas ont commencé à percer en Europe Occidentale grâce à leur forme animée, beaucoup plus courante dans ce domaine que dans la BD, car beaucoup plus liée. Ce sont ces Mangas très connus du grand public (*Olive et Tom - Captain Tsubasa, Chevaliers du Zodiaque - Saint Seiya...*) qui ont apporté la richesse aux Mangakas (auteurs de Mangas) et le feu des projecteurs sur les autres séries dans cette partie du monde. Depuis, toutes les facettes du Manga sont exploitées chez les grandes maisons d'éditions (*Shōnen* = Manga pour « garçons » ; *Shōjo* = Manga pour « filles »...) et on assiste régulièrement à l'arrivée de nouvelles séries.

La génération Manga a profité de l'avènement de la BD dans le cœur des Européens, mais aussi de leur propension aux belles rêveries animées. C'est ainsi que nombre de Français se sont laissés séduire par les œuvres de Hayao Miyazaki, par exemple (*Princesse Mononoke, le Château dans le Ciel, Le Voyage de Chihiro...*).

On retrouve dans de telles réalisations les lieux communs du Manga : poésie, rêverie, imagination, mêlés d'action et émotions.



Le Roi et l'Oiseau

Les créateurs de Mangas jouent sur la corde sensible de tout un chacun qui fait qu'on garde tous une part d'enfant au fond de nous... Cela n'a rien de nouveau, et encore moins d'asiatique, puisque nombre d'auteurs avouent avoir été inspiré par des créations européennes telles « *Le Roi et l'Oiseau* ». Ce patchwork de civilisation aura finalement été bénéfique pour la création !

Ainsi, réduire la vision des Mangas aux combats de *Dragon Ball* est dommageable, car ce style regorge de merveilles touchant à des thèmes issus autant du quotidien que du merveilleux. Non pas comparable à une Bande-dessinée, le Manga est différent, simplement. ■ **TD**



Fuma No Kojira

A Paraître

(pour recevoir de modification de la part des lecteurs)

Le 13.02 : (ASUKA)

BLACKJACK - 1
HUNGRY HEART - 1

Le 17.02 : (PIKA)

3x3 EYES - 33
CHOBITS - 8
COWBOY BEEBOP - 3
CYBORG KUROCHAN - 2
DEVIL DEVIL - 6

Le 18.02 : (DEL COURT)

AYAKO - 3
COQ DE COMBAT - 6
FLIC À TOKYO - 1
KARAKURI CIRCUS - 4
KITCHI II - 3
LE MANOIR DE L'HORREUR - 1

Date Non Communiquée :

HACK (PANINI) - 1
20TH CENTURY BOYS (PANINI) - 11
ANGE MODE D'EMPLOI (SOLEIL) - 2
ANGE MODE D'EMPLOI (SOLEIL) - 3
BATTLE ROYALE (SOLEIL) - 5
CHONCHU (TOKEBI) - 5
CYBER IDOL MINK (SOLEIL) - 6
DA DA DA (SOLEIL) - 6
DEFIANCE (SOLEIL) - 1
GIRLS SAURUS (MUTEKI) - 2
HIGH SCHOOL (TOKEBI) - 5
IKKITUSEN (PANINI) - 1
KILL ME, KISS ME (SAPHIRA) - 1
LET'S BE ANORMAL (SOLEIL) - 1
LET'S VOLLEY BALL (SOLEIL) - 1
LINEAGE (SAPHIRA) - 1
MARINE BLUE (SAPHIRA) - 1
MARS (PANINI) - 7
OMEGA (TOKEBI) - 5
PATLABOR (KABUTO) - 1
PRIEST (TOKEBI) - 2
RAGNAROK (PANINI) - 2
RAGNAROK (TOKEBI) - 2
STRANGE TOWN (SOLEIL) - 1
TAROT CAFÉ (SOLEIL) - 1
TETSAROTH (SOLEIL) - 4
URUKYU (SOLEIL) - 6
YONGBI (TOKEBI) - 5

La Fantasy dans la BD

La fantasy est partout ! Les rayons de bd croulent sous les épopées magiques. Le grand écran et la littérature fascinent des générations de lecteurs. Mais, au fait, qu'est ce que la fantasy ?

Genre littéraire à mi-chemin entre le Fantastique et la Science-fiction, la fantasy est un mélange de légendes, de mythes et de contes où tout est permis. Elle englobe un large champ de la littérature classique et contemporaine, celle qui contient des éléments magiques, fabuleux ou surréalistes. Ce genre ne nécessite aucune cohérence particulière avec notre monde quotidien et permet aux auteurs de lâcher la bride à leur imagination.

S'il y a toujours eu dans les comics des titres orientés « Héroic fantasy » à commencer par les adaptations de Conan, il aura fallu attendre *Elfquest* pour qu'une série de fantasy ait un véritable succès. Mais c'est à l'arrivée de Sandman (Neil Gaiman, 1988 à 1993) que la fantasy a trouvé la réussite. En France les véritables précurseurs de la bd de fantasy sont sans doute Loisel et Le Tendre pour *La quête de l'oiseau du temps* (Dargaud), la série *Tai Dor* (Vent d'Ouest) et enfin la trilogie des *Légendes des Contrées oubliées*. Beaucoup de bd classiques se sont inspirées de la fantasy, que ce soit *Thorgal* (Le Lombard) mais aussi les *schrourpfs* (Dupuis) (vous savez des lutins au fond d'une forêt médiévale !) Cependant c'est à partir des années 80 que la fantasy a littéralement explosé en bd. Les éditions Delcourt avec leur collection Terres de légendes, recrutèrent toute une génération d'auteurs. Le reste de la profession suivit rapidement. *Lanfeust de Troy* d'Arleston et Tarquin en est l'exemple avec un succès renversant. Et, plus globalement, une production semble désormais dominer le marché : un pourcentage colossal de bandes dessinées relève de la fantasy. L'abondance à quelque chose de bon puisqu'elle nous a apporté pleins d'œuvres passionnantes et originales qui reflètent la variété du genre. René Hausman s'est fait connaître avec des chefs-d'œuvre légendaires. La richesse de la mythologie se dévoile

notamment avec *Atalante* de Crisse (Soleil). Les rapports ténébreux du Paradis et des Enfers éclatent avec *Les immortels* (Glénat), *Paradis perdu* (Soleil). Loisel réinvente *Peter Pan* (Vent d'Ouest), tandis que Plessix sert à merveille *Le vent dans les saules*. L'univers *Donjon* de Sfar et trondheim (Delcourt) exploite le genre avec saveur. Du conte de fées pour adulte du *Roi Cyclope* d'Isabelle Delhan en passant par les caricatures d'Ayroles (*Garuffo* et *De cape et de crocs*) jusqu'à la

formidable mythologie des *Korrigans* de Ci-viello et Mosdi (Delcourt). La fantasy est de retour et n'a pas fini de nous surprendre.

■ SG



Les ouvrages de référence :

Héroic fantasy : des grosses épées, des barbares bien musclés

BD : *Staline* (Soleil), *Conan* (Artima), *Krân le Barbare* (Vent d'Ouest)

High fantasy : des elfes, des gnomes et autres gobelins

BD : *Les forêts d'Opale* (Soleil), *Marlysa* (Soleil), *bone* (Delcourt), *La quête de l'oiseau du temps* (Dargaud)

Urban fantasy : Fantasy dans le monde contemporain

BD : *The Magic of Aria* (Semic), *Rapaces* (Dargaud), *Xoco* (Vent d'Ouest, Capricome (Le Lombard))

Animal fantasy : Les contes de fées qui ont bercé notre enfance

BD : *Le vent dans les saules* (Delcourt),

Dark fantasy : Le Mal prend le dessus sur le Bien

BD : *Les chroniques de la lune noire* (Dargaud), *Hellboy* (Delcourt)

Science fantasy : Une Fantasy proche du space opéra

BD : *Le cycle de Tschai* (Delcourt), *le grand pouvoir de Chrinkel* (Casterman), *Lanfeust de Troy* (Soleil)

Romantic fantasy : des capes et des épées, de grands sentiments romantiques

BD : *La geste des chevaliers dragons* (Soleil), *De cape et de crocs* (Delcourt)

Ours (grrrr)

Rédacteur en chef : **Paul Girer**

Rédacteur en chef adjoint : **Anthony Roux**

Chef de rubriques [Manga] : **Thomas Demongin**

Conception graphique & Mise en page : **JK**

Ont participé à ce numéro : **Stéphane Gouyon, Nicolas Vadeau et Anne-Gaëlle**



Image de couv' :

Cauvin photographié par Aline de l'association Bulle Bleue.
Cédric par Laudac et Cauvin © Dupuis 2003

ARTIKZONE

Parution bimensuelle
le mercredi sur
www.artikzone.fr.st

Vous voulez faire un commentaire ? Rejoindre la bande ?
Contactez nous !
ARTIKZONE@Tiscali.fr

**le 25 février il sera là
Le numéro 2 !**

